

# L'ABEILLE

De la Nouvelle Orleans  
Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLES-ORLEANS, JEUDI, 7 AVRIL 1921

No. 14

## L'Allemagne se Prépare à la Guerre

Paris.—Le maréchal Fayolle, qui commandait un groupe d'armées dans la Somme et plus tard les divisions françaises qui ont arrêté l'avance autrichienne en Italie, a affirmé, à l'occasion d'une entrevue particulière, que l'Allemagne se prépare sans arrêt à une nouvelle guerre et que si les Alliés n'agissent pas avec fermeté, les Amis le traité de Versailles ne sera mis à exécution.

L'illustre militaire français a fait remarquer que l'Allemagne fait des préparatifs militaires secrets mais réels.

Les renseignements officiels reçus d'Allemagne prouvent qu'en dépit des stipulations du traité de Versailles nos anciens adversaires n'ont pas cessé de travailler à préparer une nouvelle aviation. Ils dressent un peu partout canons et mitrailleuses et par-dessus tout construisent des avions par milliers.

Nous leur avons bien défendu d'avoir une aviation de guerre, mais nous leur avons laissé le droit d'en constituer une de commerce. Chacun sait avec quelle facilité un aéroplane de commerce peut être transformé en avion de bombardement.

Dans le prochain conflit, il faut s'attendre à voir, dès la déclaration de guerre et même avant, ces avions de commerce inonder Paris et Londres de bombes, détruire les usines, les chemins de fer, retarder la mobilisation et terroriser les populations.

La guerre n'a pas changé les Allemands. Un jour ou l'autre, un Hohenzollern reviendra à Berlin. Tout porte à croire que nous marchons vers une nouvelle crise. L'Allemagne restera toujours ce qu'elle est, tenace et ingénieuse, mais fourbe et d'humeur combative. Il y a des gens qui dressent des loups et en font des chiens de garde; on ne tarde pas cependant à voir ces derniers redevenir loups.

Je ne parle pas ainsi par haine de l'Allemagne. Je ne hais pas nos anciens ennemis. Je souhaite qu'ils changent. Mais ils nous ont donné récemment une preuve de leur malhonnêteté en refusant de remplir leurs obligations en ce qui a trait aux paiements des indemnités de guerre qu'ils nous doivent.

Les Alliés devraient agir envers l'Allemagne exactement comme un créancier traite un débiteur sans scrupule, en prenant des garanties et en les gardant en main jusqu'à ce que toute sa dette ait été restituée.

Nous en avons déjà une.—La Rhénanie—que nous ne lâcherons pas tant que l'Allemagne n'aura pas fait honneur à toutes ses obligations. C'est une question de vie ou de mort pour nous.

Si l'Allemagne persiste dans son refus, après le 1er mai, nous prendrons d'autres garanties. Nous avons en vue Francfort, et la saisie de mines, de chemins de fer, et de douanes. Les Allemands ne disent pas la vérité quand ils prétendent qu'ils sont rûnés économiquement; leurs exportations vont en croissant et le change lui-même favorise l'expansion de leur commerce.

Paris.—La conférence des ambassadeurs a adopté à l'unanimité une déclaration d'après laquelle les alliés ne peuvent ni reconnaître ni tolérer la restauration des Habsbourg.

## Mlle. DOROTHY CLAY



Ce magnifique tableau, peint par le grand artiste peintre Howard Chandler Christy, est celui de Mlle Dorothy Clay, qui fut reine du Carnaval. Tous les détails de sa robe royale sont peints d'une façon exquise, et c'est un tableau des plus artistiques.

## Reponse Aux Pro-Boches

**Le général Allen fait justice des mensonges et des calomnies des propagandistes allemands aux Etats-Unis.**

Paris.—Pour répondre à la propagande pro-allemande en Amérique, M. Stéphane Lauzanne, rédacteur en chef du "Matin," s'est rendu à Coblenz afin d'interviewer le général Allen. Le compte-rendu de cette entrevue paraît dans le "Matin." M. Stéphane Lauzanne s'exprime ainsi:

"Le noble qui commande à Coblenz n'est ni un Français, ni un Anglais, ni un Belge. C'est le général Allen. Venu le voir aujourd'hui, je lui ai dit que j'avais été frappé par la cordialité qui règne entre son état-major et l'état-major français. Il m'a répondu:

"Oui, ce n'est pas coude à coude que nous marchons, c'est cœur à cœur."

Suite à la deuxième page

## Emile Villemain Conférencier

Samedi dernier, l'Athénée Louisianais convoquait ses membres, et non nombreux public d'invités, à entendre Monsieur Emile Villemain, conférencier du Groupe de l'Alliance Française.

Le salon doré de l'hôtel Grunewald était un lieu bien choisi pour un sujet aussi artistique que celui du "Parnasse contemporain de Leconte de Lisle à François Coppée." Monsieur Villemain a le rare talent de joindre une grande érudition à une diction parfaite. Il parla pendant près de deux heures, donnant un véritable et très complet cours de littérature de l'époque romantique, corrigée et atténuée par les parnassiens tels que Heredia, Leconte de Lisle, Théodore de Banville, et tant d'autres, jusqu'à François Coppée.

Monsieur Villemain a su tenir l'attention de son public cette conférence sur un sujet généralement considéré comme trop sérieux et trop ardu pour un auditoire de gens du monde, qui cherchent plutôt à s'amuser qu'à s'instruire. Mais quand on a la parole chaude et le langage choisi, quand on aime son art et son sujet, on peut toujours faire plaisir, et même à l'occasion, comme l'a fait Monsieur Villemain, on peut enthousiasmer son public.

Il faudrait être en effet fort indifférent aux beautés de la littérature française pour ne pas avoir été transporté en entendant les beaux vers de Leconte de Lisle, de José Maria de Heredia, de Théophile Gautier, d'Alphonse Daudet, de Sully Prudhomme, de François Coppée.

Monsieur Villemain est non seulement très érudit conférencier, mais il sait mettre tant de sentiment et d'art dans les poèmes qu'il récite, que nous entendions dire par un voisin dans l'auditoire: "Je croyais entendre Coquelin."

L'Athénée Louisianais et les Causeries du Lundi, où Monsieur Villemain fit une conférence, qui eut tout autant de succès le lundi suivant, ont été bien avisés de procurer au public de la Nouvelle-Orléans le plaisir d'entendre un conférencier aussi érudit qu'intéressant, et l'Abéille ne peut que s'empressement de les féliciter de leur choix, et d'exprimer nous revienne bientôt.

## PROMESSE DU MEXIQUE

Mexico.—Le président Obregon a reçu des hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans. Il a déclaré que le Mexique offrirait les meilleurs avantages aux hommes d'affaires de l'Amérique du Nord et que le gouvernement de Mexico assurerait les garanties nécessaires aux capitalistes honnêtes.

aussi calomniatrice et irresponsable que celle d'un avis illégal, ne leur forcera pas à un abus illégal de leur autorité.

"Il y a devant la législature en ce moment une loi pour la mise en vigueur de la prohibition. Quand cette loi aura été votée les magistrats de New-York l'appliqueront avec autant de fermeté qu'ils ont appliqué les autres lois. Si l'on appliquait les lois contre la calomnie et la diffamation aussi bien que d'autres lois moins importantes, M. Anderson passerait le reste de ses jours en prison partout où ses déclarations ont été publiées."

## AU SUJET DE LA PROHIBITION

En réponse à une attaque faite par M. William H. Anderson, président de l'Anti-Saloon League, le juge McGeehan, dans la cour du Jefferson Market, New York, a déclaré que la loi de prohibition a plus fait pour détruire le respect pour la loi que toute autre chose qui s'est produite dans ce pays.

"New-York ne veut pas d'une loi de prohibition, a-t-il dit. Les gens s'y opposeront de toutes leurs forces. Cette loi a plus fait dans cette nation et fera plus dans cet Etat pour détruire le respect pour les lois que tout ce qui s'est produit dans ce pays.

"La loi de prohibition a occasionné plus de meurtres, plus de vols et plus de misères qu'elle n'en empêchera jamais.

"La déclaration de M. Anderson que les juges de la ville de New-York sont contrôlés par un certain maître est absolument fausse. M. Anderson ne deviendra pas leur maître. Sa langue